

# « LA FOREST DE TRISTESSE » DE JACQUES MILET

## ÉDITION CRITIQUE

PAR

MICHÈLE DORSEMAINE

---

## INTRODUCTION

---

## CHAPITRE PREMIER

### L'AUTEUR

La *Forest de Tristesse* de Jacques Milet est conservée seulement par une anthologie de la poésie française du x<sup>v</sup>e siècle éditée au début du xvi<sup>e</sup>, le *Jardin de Plaisance*, mais le nom de son auteur y est omis et son titre a été modifié ainsi : *Comment l'Amant yssant du Jardin de Plaisance entra en la forest, cuidant avoir plus de joye, et il entra en tristesse en plusieurs façons*. Vallet de Viriville avait signalé que le ms. fr. 1716 de la Bibliothèque nationale renfermait du fol. 15 v<sup>o</sup> au fol. 26 v<sup>o</sup> un poème intitulé : *Complaincte faite par maistre Alain Charretier de la mort de maistre Jacques Millet qui composa la Destruction de Troye*. Cette *Complaincte* donne quelques renseignements sur les œuvres du poète, la *Destruction de Troye la Grant*, l'épithaphe d'Agnès Sorel, le *Fulgor Apolineus*, et un poème composé par Jacques Milet, « au temps de son adolescence », en l'honneur de sa maîtresse, la *Forest de Tristesse*. C'est A. Piaget qui a identifié ce dernier poème avec celui du *Jardin de Plaisance* et démontré que l'auteur de la *Complaincte* n'était pas Alain Chartier mais Simon Gréban.

La vie de Jacques Milet est mal connue; nous savons par les manuscrits et l'*Epistre adjacent et epillogative*, rédigée au moment où il achevait la *Destruction de Troye* et qui fait suite au mystère dans le ms. 1626 de la Bibliothèque nationale, que la composition de cette œuvre lui a demandé deux ans (1450-1452).

La *Forest de Tristesse* a été composée en 1459 si l'on en croit le premier vers. En outre, il est précisé dans la *Complaincte* que J. Milet est mort à Paris en 1466, encore jeune. A. Thomas a retrouvé, dans le registre des procureurs de la nation de France de la faculté des arts de l'université de Paris, le nom de J. Milet parmi ceux des bacheliers reçus au début de l'année 1447 et parmi les *nomina licenciandorum* du mois de juin 1448, et en a déduit qu'il était né vers 1428-1429. Il a révélé aussi, grâce au ms. 1409 du fonds de la Reine au Vatican, que le poète avait échangé une correspondance avec des humanistes italiens comme Leonardo Dati, mais il n'a pu en fixer la date.

## CHAPITRE II

### ANALYSE DE LA « FOREST DE TRISTESSE »

Le titre *Forest de Tristesse* ne résume qu'imparfaitement le poème qui se compose de deux parties : l'*Amant en Forest de Tristesse* (1 - 2044) et l'*Amant au pays d'Amour* (2045-3578).

Au mois d'avril 1459, le poète, qui est aussi l'*Amant*, décide d'écrire un poème en l'honneur de sa dame (27), en espérant s'attirer ainsi ses bonnes grâces. Cependant, il ne peut s'exprimer qu'à mots couverts car sa plainte doit rester secrète (88).

Un jour, il se promène dans une belle prairie où il s'étend, en souhaitant que la mort vienne abrégier ses maux (120). Il se met à rêver. Une femme horrible lui apparaît, en songe, à l'orée d'un bois. Elle s'appelle *Melancolie* et se vante d'habiter la *Forest d'Ennuy* où elle laisse languir ou mourir ses prisonniers de toutes conditions. Elle garde en particulier le *Chief des Dames* qui doit son nom à sa beauté et à sa bonté extraordinaires. Devant la révolte de l'*Amant*, elle le frappe de sa lance et l'abandonne dans la forêt aux arbres secs où il découvre l'état affligeant des prisonniers de *Melancolie* (558). Soudain, il entend la voix du *Chief des Dames* qui supplie la Vierge Marie de l'aider à détruire deux livres qui sont cause de son malheur : le *Roman de la Rose* et l'œuvre de Matheolus (688).

Un page survient, porteur d'une lettre destinée à la dame, et l'emmène avec lui (754). Reprenant son chemin, l'*Amant* rencontre *Sapience* et *Espoir*. *Sapience* essaie de le convaincre de renoncer à aimer, car tous ses malheurs viennent d'amour (1006). Irrité par ses remontrances, l'*Amant* lui signifie qu'il ne prendra jamais une autre maîtresse pour le guérir, car il a promis de servir loyalement une jeune fille très belle avec laquelle il a échangé son cœur (1206). *Sapience* demande à *Espoir* son avis sur la conduite de l'*Amant* qui a gagné la forêt dès que sa dame l'a éconduit. *Espoir* l'encourage à persévérer, car il est impossible que sa dame reste insensible. La discussion s'engage entre *Espoir* et *Sapience* qui représente à l'*Amant* les dangers qu'il court en perdant son temps dans les fêtes et les amours, et lui rappelle que les femmes sont

trompeuses : Aristote, Samson et bien d'autres en ont fait l'expérience (1510). Mais l'*Amant* veut profiter de sa jeunesse pour aimer; quand il sera vieux, il sera bien temps de servir Dieu. Découragée, *Sapience* les quitte (1582).

L'*Amant* peine longtemps dans l'*Abisme de Desir* avant d'arriver à une fondrière obscure, dite *Meurtrière*. La *Riviere de Reffus* la traverse, où languissent Narcisse et l'amoureux de la dame sans merci. L'*Amant* doit boire de son eau amère qui vient de la *Fontaine de Beaulté*. Réconforté par les promesses d'*Espoir*, il poursuit péniblement sa route dans une lande désolée, appelée *Triste Pensee*; il y mourrait si une gracieuse demoiselle, *Subtilité*, ne venait lui apporter son aide (1864). Elle lui apprend que la forêt entoure le monde et qu'elle est, avec la lande, une ennemie de Nature. *Desplaisance* y conduit chaque être, sans égard pour son rang, depuis Adam et Eve (2004). L'*Amant* et *Espoir* la prient de les faire sortir de la forêt (2044).

Alors, en un instant, elle les mène dans une plaine nommée *Mercy*, qui pour l'*Amant* semble le paradis, au milieu de laquelle se dresse une magnifique place-forte entourée d'un fossé rempli d'eau rose. Trois cygnes y tirent une barque précieuse, *Plaisir*, où se tient le *Chief des Dames* (2188). *Subtilité* fait admirer à l'*Amant* le château d'*Amour* dont elle porte la clé. Après une courte conversation avec le *Chief des Dames*, l'*Amant*, *Espoir* et *Subtilité* sont invités par *Honneur* à s'embarquer (2428). *Seur Regard* et *Loyauté* veillent sur le château d'*Amour*; *Loyauté* a jeté dernièrement en prison Matheolus et Jean de Meun pour avoir causé un tort considérable aux dames. Ces dernières leur ont intenté un procès et les arrêts doivent être prononcés ce jour même. *Subtilité* invite l'*Amant* à entrer dans la salle d'audience où sont déjà installés *Justice* et son greffier *Secret Courage* ainsi que Cupidon et Vénus, accompagnés d'une brillante suite, et le *Chief des Dames*, vêtu de noir (2754).

L'avocat des dames, *Noble Vouloir*, prend la parole et condamne l'ingratitude des hommes qui médisent des femmes, alors qu'elles les ont mis au monde et élevés avec tendresse. Cet infâme Matheolus mérite la mort car il a osé prétendre que les femmes étaient pires que l'Antéchrist et que si les mers étaient encre, les terres papier et parchemin et les arbres plumes, il serait impossible d'écrire tous les maux qui sont en elles (allusion aux vers 2794-98 et 2803-06 du livre II des *Lamentations* de Matheolus dont J. Milet ne connaît que la traduction par Jehan Le Fèvre).

Quant à Jean de Meun (2893), il écrit qu'il y a moins d'honnêtes femmes que de phénix (allusion aux vers 8657-58 du *Roman de la Rose*, édition Lecoy), quand chacun sait qu'il n'y a qu'un phénix au monde. Voudrait-il donc blâmer la Vierge Marie et tant d'autres comme la Sibylle, Sara, Rebecca, Sinope, Suzanne, Esther, Judith, Menalippe et la reine Radegonde ? S'il consulte les livres, il reconnaîtra son erreur. *Noble Vouloir* réfute aussi l'accusation de Jean (2989) selon laquelle toutes les femmes sont, seront ou ont été débauchées (allusion aux vers 9125-26 du *Roman*) et requiert la condamnation à mort des deux accusés (3036).

*Loyal Cœur*, procureur général d'*Amour*, approuve les conclusions de *Noble Vouloir*; il ajoute que, condamné pour bigamie, Matheolus a voulu se venger en écrivant le *Testament des Femmes* (3126).

*Raison*, l'avocat de la défense, intervient. Elle veut être impartiale et considère que ce n'est pas Jean de Meun qui médit des femmes mais le mari jaloux

qu'il met en scène. Et de citer le long passage du *Roman de la Rose* (9391-9508) qui tend à prouver que le mariage, en rendant l'homme seigneur de sa femme, tue l'amour qui existait auparavant entre eux, car l'amour ne peut durer que s'il est libre de tout lien comme il l'était au temps de l'âge d'or (3276).

*Raison* développe la citation qu'elle vient de faire en détaillant les tourments que le jaloux fait endurer à sa femme. Elle justifie Jean de Meun en alléguant qu'il a écrit le *Roman de la Rose* en l'honneur de sa dame et que, par conséquent, il ne peut l'y blâmer. Quant à Matheolus, elle se refuse à le défendre (3450).

*Justice* rend peu après l'arrêt par lequel Matheolus déclaré « faulx acteur, ennemy des dames, / bigame, menteur approuvé » est exilé au *Boys d'Ennuy* tandis que Jean de Meun est simplement banni du château d'*Amour* (3522).

Vénus mène ensuite le *Chief des Dames* et sa suite dans la belle prairie nommée *Mercy* où l'*Amant* obtient enfin ce qu'il désirait, grâce à *Subtilité* (3578). C'est alors qu'il se réveille.

### CHAPITRE III

#### LES ÉDITIONS DU « JARDIN DE PLAISANCE »

#### ET « FLEUR DE RETHORIQUE »

A. Paris, (Vérard), s. d. — La *Forest de Tristesse* commence au fol. CCVI (= CCIV) r<sup>o</sup> a et s'achève au fol. CCXXIII v<sup>o</sup> d. Cette première édition se situe probablement entre 1501 et juillet 1503. [Paris, Bibl. nat., Rés. Ye 168; Paris, Bibl. nat., Rés. Ye 169; Paris, Bibl. de l'École des Beaux-Arts, fonds Masson 662.]

B. Paris, (Vérard), (1504). — Le seul exemplaire connu, le C. 6 b. 8 du British Museum, a disparu.

C. Paris (Michel Le Noir), 1505, 29 octobre. — La *Forest de Tristesse* commence au fol. 159 r<sup>o</sup> b et s'achève au fol. 175 v<sup>o</sup> c. [Paris, Bibl. nat. Rés., Ye 83.]

D. Paris, Michel Le Noir, s. d. — La *Forest de Tristesse* commence au fol. 160 v<sup>o</sup> c et s'achève au fol. 179 v<sup>o</sup> c. [Paris, Bibl. nat., Rés. Ye 786; Londres, British Museum, C. 57. i. 4.]

E. Paris, veuve Trepperel et Jean Jehannot, s. d. — La *Forest de Tristesse* commence au fol. CLXVIII v<sup>o</sup> d et s'achève au fol. CXCI v<sup>o</sup> c. On peut dater cette édition de 1515 environ. [Paris, Bibl. Mazarine, Rés. 10818; Londres, British Museum, 87. b. 18 (1).]

F. Paris, veuve Trepperel et Jean Jehannot, s. d. — Même présentation et même justification que la précédente édition. [Paris, Bibl. de l'Arsenal, 4<sup>o</sup> BL 3245 Rés.; Paris, Bibl. nat., Rés. Ye 812; Londres, British Museum, 242. l. 7.]

G. Lyon, Martin Boullon, imprimé par Olivier Arnollet, s. d. — *La Forest de Tristesse* commence au fol. CL r<sup>o</sup> b et s'achève au fol. CLXX v<sup>o</sup> d. Cette édition est datée de 1520-1525. Les trois exemplaires consultés proviennent d'un même tirage mais ont chacun une page de titre différente. [Paris, Bibl. nat., fonds Rothschild IV. 2. 16 2799; Paris, Bibl. de l'Arsenal, 4<sup>o</sup> BL 2849 Rés.; Paris, Bibl. nat., Rés. Ye 787.]

H. Paris, Philippe Le Noir, 1527, 8 juin. — Même justification que E et F. [Paris, Bibl. Mazarine, Rés. 10818 A.]

## CHAPITRE IV

### CRITIQUE DES ÉDITIONS

Nous avons pu établir que seule l'édition *A* avait eu connaissance du manuscrit et c'est pourquoi nous l'avons choisie comme texte de base. Nous avons distingué trois groupes d'éditions : le premier formé des deux éditions de Vérard *A* et *B*, le second des deux éditions de Michel Le Noir *C* et *D* et le troisième de *E*, *F*, *G*, *H*. L'édition *C* est issue de *A*, et *D* de *C*; *C* et *D* sont proches de *A*. *E* a, en revanche, essayé de réparer les vers boiteux et de combler les vers manquants, mais les corrections faites sur la citation du *Roman de la Rose* prouvent que le correcteur d'imprimerie n'est pas retourné au manuscrit et a fait œuvre d'imagination. *E* hérite de *A* et surtout de *D*. Les éditions *F* et *G* sont une forme dégradée de *E*, et *H* n'est qu'une mauvaise copie de *F*.

## CHAPITRE V

### LANGUE ET VERSIFICATION

La langue de *A* présente tous les flottements propres à la langue du xv<sup>e</sup> siècle. Il n'y a pas de coloration dialectale particulière. *C*, suivie des autres éditions, a introduit quelques rajeunissements.

La *Forest de Tristesse* comprend quatre types de strophes : trois cent douze de forme *ababbcbc*<sup>8</sup>; soixante-dix-huit de forme *aaa*<sup>8</sup>*b*<sup>4</sup>, *bbb*<sup>8</sup>*c*<sup>4</sup>, etc.; dix de type *aabaabbcbc*<sup>8</sup> et enfin neuf strophes de longueur inégale en rimes plates

## CHAPITRE VI

### LA « FOREST DE TRISTESSE » ET LA LITTÉRATURE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

L'auteur de la *Forest de Tristesse* a repris quelques vers de la *Destruction de Troye la Grant* (868, 1007, 1206, 2068, 2173, 2326, 2341 de la *Forest de Tristesse*). Il est influencé visiblement par Charles d'Orléans (49, 843, 2501)

et cite la devise de sa mère, Valentine Visconti (2341). Nous avons fait aussi des rapprochements avec Guillaume de Machaut, Oton de Grandson, les *Cent Ballades*, Christine de Pisan (*Cent Balades d'Amant et de Dame, Epistre au dieu d'Amours, Livre du duc des vrais amans*), Alain Chartier, le roi René (*Livre du Cœur d'Amours espris*), Martin Le Franc (*le Champion des Dames*), les poèmes imités de la *Belle Dame sans mercy* (*la Cruelle Femme en amour, le Parlement d'Amour*, etc.) et le *Chevalier des Dames*.

En ce qui concerne les citations de Matheolus et de Jean de Meun, J. Milet s'est attaché plus à l'esprit qu'à la lettre. Il affirme connaître les œuvres et les auteurs mais ignore que Matheolus est bigame pour avoir épousé une veuve et que son livre s'appelle les *Lamentations* et non le *Testament des Femmes*. Il attribue d'autre part à Jean de Meun le début du *Roman de la Rose*.

---

## CONCLUSION

Si la *Destruction de Troye la Grant* est une œuvre originale en tant que premier mystère à mettre en scène un sujet païen, la *Forest de Tristesse*, en revanche, rassemble les thèmes les plus communs du xve siècle : une dame « sans mercy », quelques échos du débat du Cœur et de l'Œil, le martyr de l'*Amant* et la condamnation de deux adversaires du sexe féminin, Matheolus et Jean de Meun. Cependant, le poème ne manque pas d'intérêt car l'auteur a du talent.

---

## ÉDITION

---